

XI – Hôtel Hesselin

Disparu [emplacement du 24, quai de Béthune (4^e arr.)]

Historique de la construction :

L'hôtel Hesselin a été bâti pour le spectaculaire financier Louis Hesselin (1602-1662) « entre le début de l'été 1640 et celui de 1642 » (Al. Cojannot), d'après des dessins fournis par le jeune architecte Louis Le Vau (1612-1654) sans doute au milieu de l'année 1640. Il est donc contemporain de l'hôtel Lambert, également dans l'île Saint-Louis et autre œuvre majeure de Le Vau ; mais les deux demeures se distinguent par des partis de plan nettement différents. Quai de Béthune, l'hôtel est composé d'une juxtaposition de pavillons qui s'échelonnent le long de la rue Poullétier depuis l'angle du quai ; le long de la Seine, une aile simple et courte prolonge à gauche le pavillon principal et complète la façade antérieure (qui associait celle de l'hôtel Saintot voisin, actuel n° 26, en une vaste composition ternaire). Le logis se développait à droite de la cour et aboutissait au jardin placé en suite. La distribution intérieure a été restituée par Dietrich Feldman qui a corrigé les plans publiés par Marot grâce aux documents d'archives, notamment l'inventaire après décès de 1662. Le rez-de-chaussée est divisé en deux zones, de part et d'autre de la remise et de la courette : côté quai un appartement d'hiver disposé autour du grand escalier, et, côté jardin, un petit appartement dit d'été composé de trois petites pièces juxtaposées. Les deux sont des espaces de vie quotidienne et de travail de Louis Hesselin qui y avait entreposé sa bibliothèque et un certain nombre de curiosités scientifiques. Le premier étage était entièrement dévolu à un double appartement d'apparat disposé en un plan massé permettant des circulations variées à partir du grand escalier ; on y trouvait exposées les riches collections du propriétaire, tableaux, bronzes, orfèvrerie, meubles... Le Vau y aménage la première chambre à l'italienne et à alcôve de sa carrière, type de pièce dont il devint le spécialiste. Un appartement privé est enfin aménagé au deuxième étage. Les décors intérieurs ont été exécutés par des peintres et des sculpteurs de premier ordre, Gilles Guérin, Michel Dorigny, Gérard van Obstal et Jacques Sarrazin. À sa mort, Louis Hesselin est le seul occupant de cette demeure qui a été conçue comme un objet architectural curieux et luxueux, à l'image de ce « grand amateur des beaux arts & des choses extraordinaires » (G. Brice).

Malgré son inscription partielle parmi les Monuments historiques, l'hôtel est détruit en juin 1934. Mme Helena Rubinstein fait bâtir à son emplacement un immeuble luxueux par l'architecte Louis Süe, qui semble avoir préservé des fragments du décor de l'escalier.

Sources et bibliographie :

- Procès-verbal de pose de scellés après le décès de Louis Hesselin (Archives nationales : Y 11111, 8 août 1662).

- Inventaire après le décès de Louis Hesselin (Archives nationales, Minutier central : XX, 310, 31 août 1662).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Henri Sauval, *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, Paris, C. Moette, 1724, 3, p. 14 [rédigé vers 1655-65].
- Germain Brice, *Description de la ville de Paris*, Paris, N. Le Gras, 1684, 1, p. 239-240, et 1752, 2, p. 340-341.
- Dietrich Feldman, *Maison Lambert, Maison Hesselin und andere Bauten von Louis Le Vau auf der Ile Saint-Louis*, thèse, Hambourg, 1976 (non publié).
- Dietrich Feldman, « Das Hôtel de la Vrillière und die Räume "à l'italienne" bei Louis Le Vau », *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, n° 4, 1982, pp. 395-422.
- Collectif, *Jacques Sarazin. Sculpteur du roi. 1592-1660*, catalogue d'exposition, musée du Noyonnais, Paris, Réunion des musées nationaux, et Noyon, ville de Noyon, 1992, p. 51-52
- Antoine Schnapper, *Curieux du grand siècle. Collections et collectionneurs dans la France du XVII^e siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 182-185.
- Moana Weil-Curiel, « L'hôtel Hesselin », *L'île Saint-Louis*, Paris, Action artistique de la ville de Paris, 1997, p. 187-196.
- Isabelle Dérens et Moana Weil-Curiel, « Répertoire des plafonds peints du XVII^e siècle disparus ou subsistants », *Revue de l'art*, n° 122, 1998-4, p. 75.
- Collectif, *Les bronzes de la Couronne*, catalogue d'exposition, musée du Louvre, Paris, Réunion des musées nationaux, 1999, cat. n° 1 à 39, p. 74-84.
- Alexandre Cojannot, *Louis Le Vau, les débuts d'un architecte parisien (1612-1654)*, thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, École nationale des Chartes, 2000 (non publié).
- Moana Weil-Curiel, *Recherches sur Louis Hesselin (1602-1662), ses résidences et ses collections*, thèse de doctorat de l'EPHE (IV^e section), 2001 (non publié).
- Stéphane Castelluccio, *Les collections royales d'objets d'art de François I^{er} à la Révolution*, Paris, les éditions de l'amateur, 2002, p. 65-66.
- Moana Weil-Curiel, « Louis Hesselin », *Un temps d'excubérance. Les arts décoratifs sous Louis XIII et Anne d'Autriche*, catalogue d'exposition, Paris, galeries nationales du Grand Palais, Paris, Réunion des musées nationaux, 2002, p. 49-50.
- Sergej Androssov, « Un bronze inconnu des collections de la Couronne à l'Ermitage », *La sculpture en Occident. Études offertes à Jean-René Gaborit*, Dijon, éditions Faton, 2007, p. 173-175.
- Alexandre Gady, *Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 59-60, 86, 141, 153, 155 et 311.